

Histoire et éducation
à la citoyenneté

5^e secondaire
Le XX^e siècle : Histoire et civilisations

Présentation de la discipline

Le programme d'histoire et éducation à la citoyenneté du deuxième cycle poursuit les deux visées de formation abordées au premier cycle :

- amener les élèves à comprendre le présent à la lumière du passé;
- préparer les élèves à participer de façon responsable, en tant que citoyennes, à la délibération, aux choix de société et au vivre-ensemble dans une société démocratique, pluraliste et ouverte sur un monde complexe.

Apport de la discipline à la formation des élèves

Le programme d'histoire et éducation à la citoyenneté contribue à la formation générale des élèves de plusieurs façons. La discipline les amène d'abord à réaliser que le présent émane essentiellement du passé et à comprendre ce présent en l'interrogeant dans une perspective historique, laquelle repose principalement sur une conscience de la durée et une sensibilité à la complexité. Puis, sur le plan du raisonnement, elle leur apprend à chercher de l'information de même qu'à analyser et à interpréter les réalités sociales. La discipline est aussi pour elles l'occasion d'enrichir graduellement leur répertoire de connaissances et le réseau de concepts qu'elles déploient pour comprendre l'univers social. Enfin, sur le plan de l'exercice de la citoyenneté, elle leur permet de saisir l'incidence des actions humaines sur le cours de l'histoire et de réaliser ainsi l'importance d'assumer leurs responsabilités de citoyennes.

Conception de la discipline

L'enseignement de l'histoire a pour but d'amener les élèves à s'intéresser aux réalités sociales du présent, à développer des compétences et à construire des connaissances. Les unes et les autres leur permettront, d'une part, de mieux comprendre ces réalités à la lumière du passé et, d'autre part, d'agir en citoyennes capables de jugement critique, de nuance et d'analyse.

L'apprentissage de l'histoire favorise, par ailleurs, le développement d'une démarche intellectuelle, d'un langage et d'attitudes qui rendent possible l'appropriation graduelle d'un mode de pensée historique. Les élèves apprennent à interroger des réalités sociales dans une perspective historique et à fonder la compréhension qu'elles s'en donnent en recourant à des sources documentaires et en déployant un raisonnement instrumenté.

En Occident, dans le contexte de l'avènement des États-nations au XIX^e siècle, la généralisation de l'éducation historique à l'école publique s'est faite à partir de préoccupations relatives à l'éducation citoyenne. Au moyen d'un récit historique, il s'agissait entre autres d'inculquer aux citoyens une identité nationale et la validité de l'ordre social et politique établi. De nos jours, l'éducation à la citoyenneté occupe encore une large place dans l'enseignement de l'histoire et vise à former des citoyens capables d'une participation sociale ouverte et éclairée au sein de l'espace public, conformément aux principes et aux valeurs démocratiques. Le présent programme s'inscrit dans ce courant de pensée : il devrait aider les élèves à développer une éthique citoyenne considérée dans ses dimensions sociale et politique.

Dynamique des compétences disciplinaires

Le programme d'histoire et éducation à la citoyenneté vise le développement de deux compétences :

- Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique;
- Développer une bonne méthode de travail en histoire.

COMPÉTENCE 1 : Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique

Interpréter une réalité sociale, c'est apporter des réponses aux interrogations qu'elle suscite, l'expliquer et lui donner un sens. Pour y arriver, les élèves s'appuient sur une démarche intellectuelle rigoureuse : la méthode historique. Pour développer cette compétence, elles doivent apprendre à raisonner à partir de faits et à justifier leur interprétation par l'argumentation.

Dans l'interprétation d'une réalité sociale, les élèves sont amenées à déterminer des circonstances qui la caractérisent. Pour ce faire, elles doivent recueillir de l'information dans des documents qu'elles sélectionnent et analysent rigoureusement. C'est ainsi qu'elles en arrivent à préciser les actions à l'origine de la réalité sociale et à identifier les personnes concernées soit comme acteurs, soit comme témoins. Elles déterminent les facteurs qui pourraient expliquer cette réalité sociale en considérant divers aspects de société. Elles établissent des liens entre ces facteurs. Les élèves formulent des explications provisoires, c'est-à-dire des hypothèses. Elles recherchent des conséquences dans la durée. Elles élaborent une interprétation qu'elles ajustent et nuancent en évitant les généralisations hâtives et en prenant une distance critique à l'égard de leurs représentations, valeurs, croyances et opinions. Elles s'assurent enfin de tenir compte de l'origine et des intérêts particuliers des auteurs qu'elles consultent et veillent à diversifier leurs sources documentaires.

Établissement de faits, explication de réalités sociales et relativisation constituent donc les trois composantes de la compétence *Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique*. C'est sur la conjugaison de ces composantes, et non sur leur simple juxtaposition, que se fonde la compétence. Cette compétence comporte également une composante métacognitive qui implique un retour réflexif des élèves sur leur démarche, tant en cours d'apprentissage qu'au terme de l'étude d'une réalité sociale. Ce retour réflexif est l'occasion de prendre conscience de leur façon d'interpréter une réalité sociale, du cheminement suivi pour conduire cette interprétation ainsi que des difficultés rencontrées. Cela les amène à mesurer leurs acquis et leurs forces et à réfléchir à des façons de remédier aux difficultés rencontrées.

Au deuxième cycle du secondaire, les élèves doivent aussi accroître leurs capacités d'analyse et prendre plus de recul qu'au premier cycle par rapport à leurs représentations et à celles de différents acteurs, témoins et auteurs. Elles apprennent à faire preuve de scepticisme, notamment lorsqu'elles considèrent les points de vue de divers acteurs et témoins et qu'elles tiennent compte de leurs intérêts particuliers.

COMPÉTENCE 2 : Développer une bonne méthode de travail en histoire

Comme c'est le cas dans l'ensemble des domaines de la recherche scientifique, les historiens se sont, au fil des ans, donné des méthodes de travail assurant une plus grande crédibilité à leurs travaux. Si l'histoire ne constitue pas toujours une science exacte dans la mesure où il est parfois bien difficile de trouver la « vérité historique », il n'en demeure pas moins qu'elle est une science qui cherche à tendre le plus possible vers cette vérité.

Dans l'interprétation d'une réalité sociale, les élèves seront donc peu à peu amenées à développer de bonnes méthodes de travail leur permettant de mieux étudier le passé des sociétés humaines. Elles apprendront ainsi à se questionner sur différentes réalités sociales afin d'identifier des problématiques de recherche sur lesquelles il leur serait possible de se pencher.

Elles verront aussi que l'histoire est une science qui, contrairement à d'autres, n'a pas un objet d'étude restreint. Cela les amènera à comprendre pourquoi l'historien doit souvent faire appel à l'expertise d'autres chercheurs ou aux méthodes de travail développées dans d'autres sciences pour poursuivre ses propres travaux de recherche.

Puis, les élèves apprendront à distinguer les différents types de recherche qu'il est possible de faire dans le cadre d'un travail historique. Elles apprendront du même coup à mieux exploiter les différents types de documents utiles au travail de l'historien : documents écrits, documents visuels...

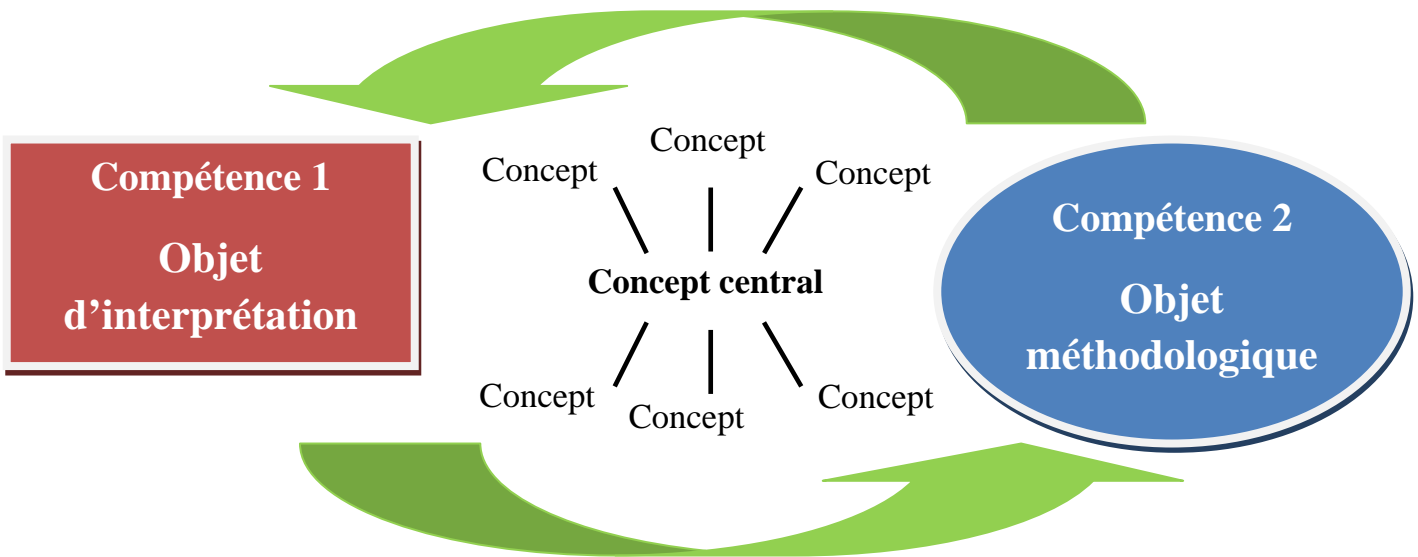
Structure du programme

Modules	Réalités sociales	Aspects méthodologiques	Concepts centraux	Chapitres (manuel)
1	La Belle Époque	La problématisation	Impérialisme	1
2	La Grande Guerre	L'ethnologie et l'anthropologie historiques	Nationalisme	2
3	La révolution russe	Le compte-rendu, la synthèse et le résumé	Socialisme / Communisme	3
4	L'après-guerre et la Grande Dépression	Structure, conjoncture et événement	Capitalisme / Libéralisme économique	4
5	Les régimes fascistes	La comparaison	Fascisme / Nazisme	5
6	La Seconde Guerre mondiale	Nom et concept, et analyse de documents historiques	Guerre totale	6
7	La Guerre froide	La séquence chronologique, l'analyse de cartes et l'analyse d'images	Tension / Détente	7, 9 et 12
8	La décolonisation	Développer et exercer son esprit critique	Droits des peuples à l'autodétermination	8

Organisation des compétences disciplinaires et des éléments prescrits du contenu de formation

Réalité sociale

Angle d'entrée



**Connaissances
historiques liées
à l'objet
d'interprétation**

-
-
-
-

Contenu de formation

Les compétences disciplinaires propres au programme d'histoire du XX^e siècle offert à Villa Maria se développent à partir d'un ensemble de réalités sociales. Chacune de ces réalités est présentée à l'aide d'un schéma organisationnel dans lequel on retrouvera différentes ressources à exploiter afin de développer les compétences disciplinaires. Rappelons que l'expression « réalité sociale » se rapporte à l'action humaine et intègre tous les aspects de la vie collective, soit les aspects culturel, économique, politique ou territorial ainsi que l'aspect social proprement dit.

Schéma organisationnel

Le schéma de la page précédente illustre l'organisation des compétences disciplinaires et des éléments prescrits du contenu de formation. Il présente les liens à établir entre : la réalité sociale à l'étude; l'angle d'entrée; les objets d'apprentissage liés aux compétences; les concepts; les connaissances historiques liées à l'objet d'interprétation.

Angle d'entrée

Un angle d'entrée balise l'étude de chaque réalité sociale. Il privilégie la dimension de la réalité sociale qui doit être prise en compte dans l'élaboration des situations d'apprentissage et d'évaluation, permettant ainsi d'éviter la dispersion encyclopédique.

Objets d'apprentissage

Chacune des réalités sociales à l'étude présente deux objets d'apprentissage, soit un objet d'interprétation et un objet méthodologique. Ces objets permettent l'articulation entre les compétences disciplinaires et le contenu de formation et en facilitent la transposition didactique dans des situations d'apprentissage et d'évaluation. L'objet d'interprétation est déterminé par la réalité sociale à l'étude considérée sous l'angle d'entrée qui délimite le cadre de cette étude. L'objet méthodologique a trait à une habileté nécessaire au travail de l'historien.

Concepts

La compréhension des réalités sociales implique le développement de concepts et de réseaux de concepts. Un concept est une représentation mentale d'un objet de connaissance, concret ou abstrait. Les concepts forment une large partie du bagage culturel commun à une société. Sans eux, il est difficile de bien appréhender les réalités sociales et de partager avec d'autres la compréhension que l'on en a.

Pour chaque réalité sociale à l'étude, un concept central (en gras), est ciblé. Il est étayé par des concepts particuliers que les élèves explorent et mobilisent au cours de leur apprentissage. Ils apparaissent tout autour du concept central dans le schéma.

Connaissances

Les élèves qui développent les compétences disciplinaires prescrites acquièrent des connaissances. Il peut s'agir, par exemple, d'éléments de connaissance ayant un lien avec les repères de temps ou d'éléments liés aux acteurs ou aux témoins d'une réalité sociale du passé. Il peut aussi s'agir des connaissances historiques liées à l'objet d'interprétation. Elles sont présentées de manière globale.